

Amrita Koetiram

LETTRE D'INFORMATION -1- FÉVRIER 2004



Chers amis,

Comme vous le remarquez, nous avons modifié la présentation des dernières nouvelles d'Amrita Koetiram. Plusieurs d'entre vous nous ont fait savoir qu'ils préféreraient recevoir souvent une lettre succincte plutôt que rarement une seule longue lettre. Ce choix rejoint le souhait d'Amma qui voulait qu'il y ait une certaine régularité d'information à l'égard de ses enfants concernant les multiples activités d'Amrita Koetiram.

Nous continuerons à suivre plusieurs projets au fil de leur développement, ce qui vous donnera une idée des conséquences positives de vos dons sur la vie des populations démunies de l'Inde sur une plus longue période. Jusqu'à présent vous avez reçu des informations sur la reconstruction de trois villages après le tremblement de terre au Gujarat au mois de janvier 2001 (voir Amis d'Amma de mars, juin et septembre 2001 et de mars 2002) et ensuite du relogement des 700 habitants des bidonvilles de Guddimalkapur.

Nous vous tiendrons également au courant des nouveaux projets de construction qui voient le jour dans le cadre d'Amrita Koetiram. Lorsque c'est possible, nous y donnerons la parole aux volontaires et aux habitants.

Pendant la visite d'Amma en Hollande au mois de novembre 2003, nous avons présenté le projet Amrita Koetiram au public d'une manière informelle et plus vivante. En construisant une réplique grandeur nature des petites maisons construites par Amma, les visiteurs ont pu se faire une idée de la sobriété de ceux qui les occupent. Un des enfants en visite s'est d'ailleurs exclamé «*Maman regarde, ma chambre à elle seule est déjà plus grande que cette petite maison*».

Grâce à une dizaine d'enfants enthousiastes, nous avons pu monter une petite pièce de théâtre illustrant une histoire vécue, celle de Kunchan. Kunchan est un ouvrier qui perd son emploi à cause d'un accident et qui, de ce fait, ne peut pas réparer la toiture de sa maison. Il en résulte que pendant la saison des pluies, sa fille qui est écolière, n'arrive plus à faire ses devoirs. Leur situation ira en s'améliorant lorsqu'ils recevront une nouvelle maison par le biais d'Amrita Koetiram.

La présence d'Amma et le dévouement de quelques dévots nous ont permis de récolter un montant de près de € 20.000 pendant ces trois journées (assez pour la construction de 20 petites maisons Amrita Koetiram). Nous espérons dès lors que vous continuerez à soutenir

le projet et que vous aurez à cœur de trouver de nouveaux donateurs acceptant de faire un don unique ou encore d'établir un ordre de paiement mensuel en faveur du projet. Il vous est loisible de demander plus d'information chez nous si vous le souhaitez.

Au centre Amma à Tielrode, il y a en permanence quelques albums de photos qui illustrent bien l'évolution des chantiers en cours. Ces albums ne contiennent pas uniquement des photos et un descriptif de la situation sur place mais relatent également les expériences notées en cours de chantier par les brahmacharis et les témoignages recueillis auprès des habitants et des volontaires.

De même, au cas où vous souhaiteriez organiser une soirée informative pour un petit groupe de personnes, n'hésitez pas à nous contacter. Plusieurs personnes sont prêtes à venir relater leur expérience personnelle.

Les dernières brèves que nous avons envoyées contenaient une longue présentation du projet à Guddimalkapur. Ce chantier que l'un d'entre nous a visité, tient une place tout à fait à part dans le programme d'Amrita Koetiram. Le chantier de Guddimalkapur est un bidonville dans lequel le gouvernement local s'implique également en prenant la responsabilité des travaux d'infrastructure.

Au fil de l'article précédent, nous avons évoqué les conditions de vie dans le bidonville et les premiers emménagements dans les nouveaux appartements. Au total, ce sont plus ou moins 725 familles qui sont concernées. Cette brève relate de quelle manière leur nouvel habitat influence positivement leur qualité de vie. On peut se faire une bonne image de l'amélioration des lieux en comparant l'ancien document ou en consultant les photos-couleurs sur internet.

www.amma.nl/liefdagigheid/AmritaKoetiramproject

Afin de réduire les frais au minimum, nous souhaiterions dorénavant envoyer cette brève par E-mail. Si vous disposez d'une adresse E-mail, nous vous remercions vivement de la faire connaître à :

vriendenvanamma@skynet.be.

Nous continuerons à envoyer les informations concernant Amrita Koetiram par la poste à ceux d'entre vous qui n'ont pas d'accès à l'E-mail. N'oubliez pas de nous faire connaître votre nouvelle adresse au cas où vous déménagez !

Om Amriteshwaryai Namah

Amrita Koetiram

DES MAISONS POUR LES PLUS DÉMUNIS

1ère Partie – Construction et pouvoirs publics ou le nouveau visage de Gudimalkapur

Lorsque les brahmacharis (les novices du monastère d'Amma) sont arrivés à Gudimalkapur en mai 2001, les immeubles abandonnés à l'état de gros-œuvre arbo-raient tristement leurs piliers, leurs poutres et leurs sols en béton nu. Les habitants des bidonvilles voisins vivaient dans des conditions tellement misérables qu'ils choisirent d'investir les lieux et de s'installer à même le béton brut. Pour eux, c'était la seule façon d'échapper à la crasse omniprésente dans les ruelles des slums (voir aussi notre première édition).

Le Mata Amritanandamayi Math (ou encore M.A. Math, la fondation créée par Amma, qui lance les projets caritatifs au bénéfice des plus défavorisés) et qui avait préalablement établi des contacts avec les autorités locales, se chargea des étapes suivantes du chantier en construisant les murs de séparation, en installant les portes et les fenêtres, en procédant au plafonnage et aux travaux de peinture et en installant l'électricité. Le Math se chargea également de l'installation des points d'eau à des endroits stratégiques du terrain.

Pour leur part, les autorités gouvernementales ont pris en charge les arrivées d'eau potable et d'électricité ainsi que l'évacuation des eaux usées.

Bien que ce soit à la demande insistante du premier ministre que le Math se soit chargé des activités de construction dans cette région, la coopération avec les fonctionnaires locaux s'est avérée plutôt ardue. Certaines dispositions ont été très difficiles à réaliser en raison des retards provoqués par un appareil administratif déficient. A ce jour, certaines difficultés ne sont toujours pas résolues. Les brahmacharis d'Amma ont été confrontés au fait qu'au niveau local, les convoitises politiques exercent un rôle prépondérant et qu'elles interfèrent souvent dans leur travail. En dépit de ces réalités, le travail des brahmacharis reste un service totalement désintéressé.

Le Math a aménagé deux voies d'accès aux immeubles, procédé au nettoyage des bidonvilles et foré des puits d'eau à six endroits stratégiques. Ces points d'eau sont accessibles à tous et sont autant d'endroits où l'on peut procéder à ses ablutions et laver les vêtements. Les autorités locales font acheminer l'eau potable par camion-citerne vers l'unique réservoir d'eau potable situé sur le terrain (et qui fut finalement installé après beaucoup d'insistance).

L'achèvement de l'électricité reste à présent la priorité absolue. L'installation est terminée, les fils sont posés mais le courant électrique n'arrive toujours pas !





Les installations sanitaires intérieures demeurent le grand problème. Bien que chaque appartement offre un espace de salle de bain, rien ne peut être installé parce qu'il y manque les évacuations d'eau ! Il en va de même pour les toilettes publiques que le Math a aménagées : Elles ont été mises en service avec beaucoup de retard à défaut d'arrivées d'eau et d'un système d'évacuation.

Pour comprendre ce genre de situation il faut revenir à la phase initiale de la construction. Pour s'abriter des continuelles inondations dans les slums, les habitants se sont installés dans les structures en béton inachevées. Les autorités locales ont donc considéré que dans de telles conditions, il leur était impossible de procéder à des travaux d'infrastructure sur ces habitats improvisés. Le M.A. Math était pris en tenaille entre la mauvaise volonté des pouvoirs locaux et l'attitude des habitants qui s'étaient adaptés de leur mieux aux circonstances.

Brahmachari Sadashiva, le responsable de l'ashram d'Hyderabad (la communauté monastique d'Amma) a joué un rôle de conciliateur entre les deux parties.

En dépit du fait qu'il s'agit d'un chantier Amrita Koetiram dont seul le M.A. math est responsable, chaque occupant d'un appartement à Guddimalkapur est débiteur d'une somme de 30.000 roupies (€ 634) auprès du gouvernement local. La raison invoquée par les autorités est qu'elles ont fait appel à la Banque Mondiale pour obtenir un prêt pour financer le gros-œuvre.

Il s'ensuit que chaque famille doit économiser un montant mensuel de 300 roupies (€ 6,35). Cela représente une trop grosse somme pour beaucoup d'entre eux et certains doivent y consacrer leur travail de toute une semaine. Beaucoup de gens arrivent à peine à payer 200 roupies (€ 4,23).

Les habitants se sentent abandonnés par les autorités locales. Ils leur est difficile de comprendre pourquoi celles-ci leur demande de l'argent alors que le M.A. Math a effectué tous les travaux importants gratuitement. Cependant, les gens sont conscients que s'ils continuent à assumer leurs paiements, les autorités finiront par leur délivrer les certificats de propriété.

Les habitants sont pleins d'éloges vis-à-vis de tout le travail effectué par les brahmacharis en moins d'un an. Ils se disent certains qu'il aurait fallu au moins cinq ans aux autorités locales pour assurer le même travail et que les entrepreneurs auraient fini par les abandonner à leur sort. Ils s'adressent aux brahmacharis en leur disant « vous êtes venus personnellement pour nous aider, vous avez vraiment fait tout ce travail par compassion ».



Sunkhanna dont la professions est de trier des déchets dit *« Nous sommes bien ici et la vie y est bien plus tranquille. C'est par la bénédiction d'Amma que nous avons reçu cette maison. J'ai rencontré Amma lors d'un de ses programmes et j'en ai été si heureuse. Je possède une photo d'Elle et je fais tous les jours une puja (un rituel de prière) pour Elle. Cela me remplit de joie ».*

... à suivre

Ce que disent les habitants à propos de leur nouvelle maison :

Tipamma est veuve et elle vit dans la maison de son fils et de sa famille. Enchantée de son nouveau lieu de vie, elle dit *« Tous les murs sont enduits et l'eau est acheminée par camion-citerne, il ne manque que l'électricité ».*

Un homme s'exprime ainsi *« Je n'arrive pas à dire pourquoi, mais nous ne ressentons aucun problème dans ce lieu. Je m'y sens beaucoup mieux. Auparavant nous étions dans des huttes. L'atmosphère est tellement paisible ici ».*

Un ouvrier : *« C'est un havre sécurisant pour ma famille. Les autres habitants sont des gens très bons. En famille nous nous querellons parfois mais nous n'avons jamais de disputes de voisinage. Nous nous sentons bien ensemble ».*

Adresses de contact :

Pour la Belgique :

Les Amis d'Amma – Belgique - Amrita Koetiram
 Pour toute Information : Krishna van Lierde,
 Téléphone : 0477 285288
 E-mail: vriendenvanamma@skynet.be
 Numéro de compte en banque : 083-2954139-07

Pour les Pays-Bas :

Vrienden van Amma Nederland – Amrita Koetiram
 Informatie: Dirk Overlaet, Tel: 073 5033291
 E-mail: dirkoverlaet@home.nl
 Giro: 427 27 72